

# *La querelle des chiens et des chats et celle des chats et des souris*

*La Discorde a toujours régné dans l'Univers,*

*Notre monde en fournit mille exemples divers :*

*Chez nous cette déesse a plus d'un tributaire.*

*Commençons par les éléments :*

*Vous serez étonnés de voir qu'à tous moments*

*Ils seront appointés contraire.*

*Outre ces quatre potentats,*

*Combien d'êtres de tous états*

*Se font une guerre éternelle !*

*Autrefois un logis plein de Chiens et de Chats,*

*Par cent arrêts rendus en forme solennelle,*

*Vit terminer tous leurs débats.*

*Le maître ayant réglé leurs emplois, leurs repas,*

*Et menacé du fouet quiconque aurait querelle,*

*Ces animaux vivaient entre eux comme cousins.*

*Cette union si douce, et presque fraternelle,*

*Édifiait tous les voisins.*

*Enfin elle cessa. Quelque plat de potage,*

*Quelque os, par préférence, à quelqu'un d'eux donné,*

*Fit que l'autre parti s'en vint tout forcené*

*Représenter un tel outrage.*

*J'ai vu des chroniqueurs attribuer le cas*

*Aux passe-droits qu'avait une chienne en gésine.*

*Quoi qu'il en soit, cet altercas*

*Mit en combustion la salle et la cuisine ;*

*Chacun se déclara pour son chat, pour son chien.*

*On fit un règlement dont les Chats se plaignirent,*

*Et tout le quartier étourdirent.*

*Leur avocat disait qu'il fallait bel et bien*

*Recourir aux arrêts. En vain ils les cherchèrent.*

*Dans un coin, où d'abord leurs agents les cachèrent ;*

*Les Souris enfin les mangèrent.*

*Autre procès nouveau. Le peuple souriquois*

*En pâtit : maint vieux Chat, fin, subtil, et narquois,*

*Et d'ailleurs en voulant à toute cette race,*

*Les guetta, les prit, fit main basse.*

*Le maître du logis ne s'en trouva que mieux.*

*J'en reviens à mon dire. On ne voit, sous les Cieux*

*Nul animal, nul être, aucune créature,*

*Qui n'ait son opposé : c'est la loi de nature.*

*D'en chercher la raison, ce sont soins superflus.*

*Dieu fit bien ce qu'il fit, et je n'en sais pas plus.*

*Ce que je sais, c'est qu'aux grosses paroles*

*On en vient, sur un rien, plus des trois quarts du temps.*

*Humains, il vous faudrait encore à soixante ans*

*Renvoyer chez les barbacoles.*

*Jean de La Fontaine (1621-1695)*